

le débat

# Le jardin où l'université cultive ses relations

Quel bilan et quelles perspectives pour la Fondation Poitiers Université après trois ans d'existence ? Ce 21<sup>e</sup> épisode des Rencontres apporte des réponses.



**C**rée en 2009 dans la foulée de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (LRU), la Fondation Poitiers Université affichait l'ambition d'être « le cadre institutionnel des relations entre l'université et le monde économique et social ». Trois ans plus tard, quel est son bilan et quelles perspectives s'ouvrent à elle ?

D'abord des chiffres. La Fondation s'appuie sur 24 fondateurs, particuliers, entreprises et collectivités, et une trentaine de donateurs. En trois ans, elle a voté 500.000 € pour financer des projets, dont 260.000 ont été effectivement versés. « Le solde concerne des projets en cours », précise Christian Aubin, le trésorier de la Fondation. « L'objectif n'est pas uniquement de lever des fonds, ajoute-t-il aussitôt. La



Le projet d'éolienne domestique porté par d'anciens étudiants poitevins (ici Maximilien Petigenet) est l'un des premiers dossiers soutenus par la Fondation Poitiers Université.

*Fondation s'attache à une réflexion en profondeur sur ce que peuvent être les liens de l'université avec ses partenaires et sur les projets qui vont dans ce sens.*

Le tout sans déroger aux cinq axes qui délimitent son champ

d'intervention : le soutien aux étudiants, le rayonnement international, l'adéquation des formations et des compétences requises par le monde du travail, l'innovation et le développement durable. « L'un des premiers projets que nous avons

soutenus mélangeait quasiment tous ses ingrédients », rappelle Christian Aubin. Il s'agissait d'un coup de pouce financier au projet d'éolienne domestique portée par deux anciens élèves de l'Ensm. La Fondation a financé le premier prototype, installé dans le jardin du Deffend, à Mignaloux. Aujourd'hui, l'entreprise vit sa propre vie, à Vouneuil-sous-Biard.

A l'aune de ce bilan et forte du réengagement pour trois ans de ses membres, la fondation peut compter sur le soutien de la nouvelle équipe qui préside l'université de Poitiers. « La preuve, le mot fondation fait partie en toutes lettres de ma mission de vice-président, explique Patrice Braconnier. Il nous semble que la Fondation correspond aux enjeux de l'ouverture de l'université hors ses murs, de la valorisation de la recherche et de la mutualisation des ressources. La Fondation est le jardin qui convient pour cultiver les relations de l'université avec son environnement socio-économique. »

Philippe Bonnet

internet

Une vidéo à retrouver en ligne



Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le site Internet de La Nouvelle République : [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr) (rubrique « dossiers d'actualité »).

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).

les intervenants

Bernard Chauvière



Avec son doctorat en informatique décroché à l'université de Poitiers, **Bernard Chauvière a créé Cogitème**, sa société de jeux de logique pour Iphone et soumis son projet de développement au Concours Universités Créatives en 2010. Il a obtenu le prix de la Fondation dans la catégorie rayonnement international. 2.000€ qu'il a mis à profit pour améliorer le graphisme de ses jeux et d'ajouter des langues à son catalogue. « Aujourd'hui, ils sont disponibles en quatre langues, français, anglais, espagnol et italien, explique-t-il. Mes applications sont téléchargées dans 90 pays différents. »

Muriel Lorin

« Tous les étudiants du DU Passerelle Asie trouvent un emploi à la fin de leur cursus et la moitié d'entre-eux décroche un job en Asie », assure **Muriel Lorin, responsable de cette formation à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Poitiers**. Après un stage de chinois intensif à l'université de Nanchang, ces étudiants en marketing, management ou commerce international effectuent un stage de six mois dans une entreprise chinoise. Depuis trois ans, la Fondation Poitiers Université dote cette formation d'une bourse de 20.000€ qui est partagée entre les élèves « selon leurs revenus », essentiellement pour financer le coût de leur voyage.



Olivier Jacquet



« Une entreprise a une mission sociétale », assure **Olivier Jacquet, patron de l'agence de communication rochelaise Diagraphie**, pour expliquer pourquoi sa TPE de 10 salariés figure parmi les membres de la Fondation Poitiers Université, au même titre que des grands groupes comme GDF-Suez. « Même si notre contribution est modeste, elle est primordiale dans la démarche d'ouverture de l'entreprise, ajoute-t-il. Les relations entre l'université et les entreprises doivent se faire dans les deux sens. Nous sommes heureux de pouvoir contribuer à ses échanges qui ouvrent l'université et les entreprises à d'autres logiques. »

Dominique Royoux

« Grand Poitiers s'est réengagé sans hésiter pour trois ans dans la Fondation Poitiers Université (NDLR : avec un apport de 100.000€) », explique **Dominique Royoux, directeur du service prospective** de la communauté d'agglomération poitevine. Selon lui, la Fondation est un moyen « de structurer les échanges entre l'université, les entreprises et les collectivités » : « Elle a su éviter les projets fourre-tout et cible les actions qui méritent un coup de pouce de sa part ». Grand Poitiers est particulièrement sensible « aux projets qui touchent directement les étudiants : le programme handicap, le réseau des diplômés, etc. ».



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : [fondation@univ-poitiers.fr](mailto:fondation@univ-poitiers.fr)

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...  
 > **Courriel** : [internautes.86@nrco.fr](mailto:internautes.86@nrco.fr)  
 > **Site Internet** : [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr)